

## Homélie du 20 juin 2021

Notre Evangile fait suite à celui que nous avons entendu dimanche dernier. Jésus vient de faire un long enseignement aux foules et à ses disciples, il leur a longuement parlé du Royaume par des paraboles. Il déclare maintenant à ses disciples : « *Passons sur l'autre rive* ». Cette invitation consiste dans notre Evangile à traverser le lac de Galilée pour se rendre en terre païenne. Les disciples sont invités à accompagner Jésus dans ce territoire inconnu, pas très fréquentable pour porter là aussi la Bonne Nouvelle du Royaume ! Car ce Royaume est pour tous et non pas réservé à quelques-uns ! C'est, pour reprendre une parole de notre Pape François, une invitation à aller « *à la périphérie* » !

« *Passons sur l'autre rive* »

Nous recevons aujourd'hui cet appel de Jésus avec nos histoires particulières, avec nos épreuves, avec nos joies et nos défaites, avec nos peurs et nos espoirs... Nous le recevons au moment où cette pandémie semble sous contrôle, en tout cas dans notre pays, et où nous retrouvons une plus grande liberté d'action...

Passer ou traverser, n'est-ce pas là que se joue notre aventure humaine ! Passer ou traverser des situations difficiles, passer ou traverser des épreuves...

J'aime entendre dans cet appel de Jésus cette première personne du pluriel : « *Passons* » dit-il. S'il nous semble que parfois Jésus est absent dans nos vies, que nous sommes seuls, il est là avec nous, dans la barque de nos vies ! Il est là et il dort, peut-être pour nous dire cette absence physique mais il est tellement présent par sa Parole ! Notons qu'il menace le vent et la mer par sa Parole ! C'est sa Parole qui ordonne, qui remet à sa place, qui apaise, qui permet le calme... Dans toutes nos traversées, Jésus est là, présent avec sa Parole pour nous offrir sa Paix !

« *Passons sur l'autre rive* »

J'aime aussi entendre dans cette parole de Jésus un appel à choisir ! Il vient de parler longuement de son Royaume et nous voici invités à choisir ! Choisir le Royaume ! Choisir de suivre Jésus et son Evangile, les orientations qu'il nous donne, le chemin des Béatitudes... N'est-ce pas cela aussi passer sur l'autre rive ! Voulons-nous passer sur cette rive du Royaume de Dieu et de l'Evangile ? Telle pourrait être la question de notre Evangile !

Le 27 mars 2020, lorsque le Pape François s'est retrouvé seul sur la Place St Pierre durant le premier confinement mondial, il nous a proposé une belle méditation de cet Evangile. Je vous en rappelle quelques mots forts :

« *La tempête démasque notre vulnérabilité et révèle ces sécurités, fausses et superflues, avec lesquelles nous avons construit nos agendas, nos projets, nos habitudes et priorités. Elle nous démontre comment nous avons laissé endormi et abandonné ce qui alimente, soutient et donne force à notre vie ainsi qu'à notre communauté. La tempête révèle toutes les intentions d'"emballer" et d'oublier ce qui a nourri l'âme de nos peuples, toutes ces tentatives d'anesthésier avec des habitudes apparemment "salvatrices", incapables de faire appel à nos racines et d'évoquer la mémoire de nos anciens, en nous privant ainsi de l'immunité nécessaire pour affronter l'adversité. À la faveur de la tempête, est tombé le maquillage des stéréotypes avec lequel nous cachions nos "ego" toujours préoccupés de leur image ; et reste manifeste, encore une fois, cette appartenance commune (bénie), à laquelle nous ne pouvons pas nous soustraire : le fait d'être frères.*

« *Pourquoi êtes-vous si craintifs ? N'avez-vous pas encore la foi ?* ». Seigneur, ce soir, ta Parole nous touche et nous concerne tous. Dans notre monde, que tu aimes plus que nous, nous sommes

*allés de l'avant à toute vitesse, en nous sentant forts et capables dans tous les domaines. Avides de gains, nous nous sommes laissé absorber par les choses et étourdir par la hâte. Nous ne nous sommes pas arrêtés face à tes rappels, nous ne nous sommes pas réveillés face à des guerres et à des injustices planétaires, nous n'avons pas écouté le cri des pauvres et de notre planète gravement malade. Nous avons continué notre route, imperturbables, en pensant rester toujours sains dans un monde malade. Maintenant, alors que nous sommes dans une mer agitée, nous t'implorons : "Réveille-toi Seigneur !".*

*« Pourquoi êtes-vous si craintifs ? N'avez-vous pas encore la foi ? ». Seigneur, tu nous adresses un appel, un appel à la foi qui ne consiste pas tant à croire que tu existes, mais à aller vers toi et à se fier à toi.*

*« Pourquoi avez-vous peur ? N'avez-vous pas encore la foi ? ». Le début de la foi, c'est de savoir qu'on a besoin de salut. Nous ne sommes pas autosuffisants ; seuls, nous faisons naufrage : nous avons besoin du Seigneur, comme les anciens navigateurs, des étoiles. Invitons Jésus dans les barques de nos vies. Confions-lui nos peurs, pour qu'il puisse les vaincre. Comme les disciples, nous ferons l'expérience qu'avec lui à bord, on ne fait pas naufrage. Car voici la force de Dieu : orienter vers le bien tout ce qui nous arrive, même les choses tristes. Il apporte la sérénité dans nos tempêtes, car avec Dieu la vie ne meurt jamais.*

*Le Seigneur nous interpelle et, au milieu de notre tempête, il nous invite à réveiller puis à activer la solidarité et l'espérance capables de donner stabilité, soutien et sens en ces heures où tout semble faire naufrage. Le Seigneur se réveille pour réveiller et raviver notre foi pascalle. Nous avons une ancre : par sa croix, nous avons été sauvés. Nous avons un gouvernail : par sa croix, nous avons été rachetés. Nous avons une espérance : par sa croix, nous avons été rénovés et embrassés afin que rien ni personne ne nous sépare de son amour rédempteur. (...)*

*Embrasser la croix, c'est trouver le courage d'embrasser toutes les contrariétés du temps présent, en abandonnant un moment notre soif de toute puissance et de possession, pour faire place à la créativité que seul l'Esprit est capable de susciter. C'est trouver le courage d'ouvrir des espaces où tous peuvent se sentir appelés, et permettre de nouvelles formes d'hospitalité et de fraternité ainsi que de solidarité. Par sa croix, nous avons été sauvés pour accueillir l'espérance et permettre que ce soit elle qui renforce et soutienne toutes les mesures et toutes les pistes possibles qui puissent aider à nous préserver et à sauvegarder. Étreindre le Seigneur pour embrasser l'espérance, voilà la force de la foi, qui libère de la peur et donne de l'espérance. »*

Voilà une parole qui garde toute sa force et sa pertinence pour nous aujourd'hui... Nous sommes tous dans cette barque, appelés à passer sur cette autre rive avec le Christ. Et si cette autre rive peut indiquer nos lieux de vie, notre famille, notre travail, notre communauté paroissiale, elle est aussi ce Royaume à faire grandir et à vivre ! Pour cela, nous sommes forts de la Parole de Jésus mais aussi de la prière. C'est ce que font les disciples dans la barque en se tournant vers Jésus : « Maître, nous sommes perdus ». C'est vrai, nous ne sommes pas toujours exaucés dans nos prières comme nous le souhaiterions... Prier et supplier le Seigneur, c'est se tourner vers Celui qui peut sans cesse nous offrir une Parole de Paix et sa Présence pour affronter les tempêtes... C'est nous appuyer aussi sur la prière de tous ceux qui sont dans la barque avec nous : notre communauté, nos amis et qui nous accompagnent... C'est finalement être porté par cette prière de l'Eglise qui d'un seul cœur se tourne vers le Seigneur !

Accueillons ce matin cette belle page d'Évangile, elle vient nous rejoindre dans nos histoires parfois chaotiques et nous appellent à la confiance et au silence. Jésus menace la mer en appelant au silence, il nous invite à faire silence en nous pour accueillir son Royaume et sa Parole, cette autre rive qu'il est finalement lui-même...